

FORMATION DES LYCÉENS ET APPRENTIS N°1

INTERVENTIONS SUR LES FILMS * PARCOURS DE CINÉMA * ATELIERS

☛ Objectifs

Les propositions suivantes ont pour objectif de permettre de compléter l'éducation du regard des lycéens et des apprentis. En complément du travail effectué sur les films avec leur enseignant, la rencontre avec des professionnels du cinéma est l'occasion d'enrichir leurs connaissances cinématographiques et leur vision des films. Les parcours et ateliers, en plusieurs rencontres, mènent à la découverte d'un univers cinématographique plus large, peu connu des lycéens et apprentis.

☛ Public visé

Tous les lycéens et apprentis inscrits peuvent assister à toutes les interventions, parcours et ateliers proposés. Lors de votre contact préparatoire avec l'intervenant, vous pourrez préciser le niveau et le type de classe concernée. Pour une meilleure participation des élèves, l'intervention se déroulera devant une seule classe.

☛ Coût

Chaque classe inscrite à *Lycéens et Apprentis au cinéma* a droit, gratuitement, à une intervention d'un professionnel du cinéma, suivre un parcours de cinéma ou un atelier. Des interventions supplémentaires peuvent être réservées, à la charge des établissements.

☛ Durée des interventions

En classe, la durée des interventions sur les films ou thématiques est de deux heures, en salle de cinéma, une heure environ. Les séances des parcours de cinéma et des ateliers peuvent être plus longues (voir descriptifs). N'hésitez pas à nous contacter pour tout problème d'emploi du temps et d'organisation.

☛ Date de réservation

Les réservations sont possibles d'octobre à juin, mais il est préférable de réserver le plus en amont possible. Les interventions thématiques ou sur les films doivent être réservées au moins 15 jours à l'avance et avoir lieu dans les 10 jours qui suivent la projection du film concerné. Les parcours et ateliers doivent être réservés avant le 30 novembre 2008. La fiche de réservation se trouve à la fin de ce document.

☛ Lieu et équipement nécessaire

Les interventions peuvent se dérouler en classe ou en salle de cinéma.

En salle de cinéma, l'intervention a lieu à l'issue de la projection du film. L'enseignant devra s'assurer de la disponibilité de la salle. Selon l'équipement de votre cinéma partenaire, un retour sur des extraits du film sera éventuellement possible.

En classe, l'intervention se déroule dans une salle équipée de matériel de projection DVD prêt à l'usage (écran ou télévision, lecteur VHS ou DVD, télécommande avec piles).

☛ Relation avec l'intervenant

A la suite de votre réservation, les coordonnées de l'intervenant vous seront communiquées et vous prendrez contact avec lui en amont de l'intervention pour déterminer avec lui le contenu de la séance, en complément de votre propre travail avec les élèves. L'établissement organisera la venue de l'intervenant en allant l'accueillir à la gare la plus proche si nécessaire et en le recevant à la cantine pour le repas de midi, le cas échéant.

☛ Spécificité des parcours de cinéma et ateliers

Le nombre d'inscriptions aux parcours et ateliers est limité. L'inscription aux parcours de cinéma et ateliers doit être accompagnée d'une lettre donnant les raisons de votre choix. Ce choix s'ajoute aux projections des films du dispositif et inclut obligatoirement une réunion de travail entre l'enseignant, l'intervenant, un membre de la coordination régionale et de la salle de cinéma partenaire, dans les locaux de l'ACRIF. La participation à un parcours ou atelier devra donner lieu à un bilan écrit des enseignants et des élèves.

Coordination régionale

ACRIF- Association des Cinémas recherche d'Ile-de-France

57 rue de Châteaudun 75009 Paris . Tél 01 48 78 14 18 Fax 01 48 78 25 35 . www.acrif.org . contact@acrif.org

en groupement solidaire avec les Cinémas Indépendants Parisiens

INTERVENTIONS SUR LES FILMS DU DISPOSITIF

Les interventions sur les films du dispositif aborderont, selon les intervenants et votre demande :

- le contexte de la création de l'œuvre,
- la présentation du réalisateur,
- les grands enjeux du film,
- une analyse filmique des scènes significatives du film,
- les influences du réalisateur,
- les liens avec d'autres films.

Lors de ces interventions, il s'agit plutôt d'inciter les élèves à regarder autrement un film, à mieux comprendre comment scénario, mise en scène et montage sont au service d'une histoire et d'émotions.

Vous serez mis en contact avec l'un des professionnels suivants :

- **Maud Ameline**, diplômée de La Femis, scénariste, intervenante cinéma auprès du jeune public.
- **Philippe Barassat**, cinéaste, scénariste et script-doctor.
- **Guillaume Brac**, scénariste et réalisateur.
- **Nicolas Chaudagne** : diplômé en montage-scripte à l'Institut des Arts de Diffusion (Belgique) et titulaire d'un master d'Esthétique, Histoire et Théorie du cinéma à l'Université Paris VIII.
- **Florent Darmon**, réalisateur de fictions et documentaires.
- **David Elkaim**, scénariste, il parcourt l'Ile-de-France depuis cinq ans, et a bien plus peur de la page blanche que des gares grises du RER.
- **Rochelle Fack**, écrivain, critique et enseignante-chercheuse en cinéma.
- **Hélène Frappat**, critique de cinéma et auteure de plusieurs essais sur le cinéma.
- **Laurent Lacotte**, technicien sur plusieurs courts métrages puis acteur dans les films de Serge Bozon, Jacques Rivette...
- **Claudine Le Pallec Marand**, enseignante en esthétique du cinéma.
- **Nadia Meflah**, auteure et formatrice cinéma auprès d'enseignants, élèves, animateurs ou dans le cadre d'*École au cinéma*, *Collège au cinéma*, *Lycéens et Apprentis au cinéma*, *Passeurs d'Images*.
- **Sofia Norlin**, scénariste-réalisatrice, metteur en scène.
- **Thomas Salvador**, réalisateur, scénariste et pédagogue.
- **Dorothee Sebbag**, réalisatrice. Après plusieurs courts métrages, elle prépare son premier long métrage.
- **Sarah Sobol**, monteuse, chargée de production à Sarrazink Productions (*Bled Number One* et *Dernier maquis* de Rabah Ameur-Zaïmeche).
- **Stratis Vouyoucas**, réalisateur de documentaires et de courts métrages, metteur en scène de théâtre, monteur.
- **Nachiketas Wignesan**, enseignant et critique de cinéma, le jour. Le soir, il écrit des scénarios...

Il est important pour les élèves que l'intervention ait lieu dans les dix jours suivants la projection du film. N'oubliez pas de réserver au moins quinze jours en amont.

INTERVENTIONS THÉMATIQUES

Si vous souhaitez prolonger votre propre travail avec les lycéens ou apprentis, ces interventions ont pour objet des questions de cinéma dépassant celles des films du dispositif.

☞ **Le cinéma, terre d'accueil de l'apatride ? par David Elkaïm**

Bled Number One de Rabah Ameur-Zaïmeche s'inscrit dans une mouvance, qui, sans pour autant donner naissance à un genre, a engendré un authentique personnage, celui de l'apatride. Qu'il soit sans-papiers ou français d'origine étrangère, le plus souvent *hors-champ* ou *bord cadre* dans le cinéma « officiel », l'apatride est entré *clandestinement* dans l'arrière-cour du cinéma français (par le biais de films : *La Faute à Voltaire* d'Abdelhatif Kechiche ; *Hexagone* de Malik Chibane ; *Vivre au Paradis* de Bourlem Guerdjou ; mais aussi *Toni* de Renoir). L'intervention se propose d'analyser, comment en occupant aujourd'hui le *champ* cinématographique, ce personnage engendre, en même temps que des problématiques inédites, une nouvelle manière d'écrire et de filmer la société et la France d'aujourd'hui.

☞ **La figure de l'Arabe dans le cinéma français par Nadia Meflah**

Pour provocante que soit cette question, elle n'en atteste pas moins de l'urgence d'une historiographie du cinéma français à écrire par son envers arabe. Mais de qui parlons nous exactement ? De l'entre deux guerres à l'ère mitterrandienne, l'Arabe (avec une majuscule !) a été dans l'imaginaire collectif des Français univoque, atemporel et quasi mythique. C'est l'arabe de service, sans voix sans corps sans histoire. Le fameux étranger de Camus... Il y a eu la longue période coloniale qui a figé pour longtemps un archétype d'arabe : exotique, un peu stupide, parfois cupide, toujours ondoyant. Puis est apparue la période des grandes glorieuses et pour « l'arabe de service » celle de l'exclusion dans les cités et la naissance du loubard dangereux, du bougnoule à casser. C'est à partir des années 80 celle qui a vu la Marche des Beurs se mettre en mouvement qu'un changement s'opère, lent et sporadique certes mais signifiant. Avec *Le thé au harem d'Archimède* de Mehdi Charef une lente prise de conscience s'élabore. On sort d'une définition colonialiste pour tendre à une exploration des différences liées à l'immigration. Qu'en est-il aujourd'hui ? Il existe de plus en plus de films qui prennent en compte la complexité des rapports au sein de la société française, où ce qui se noue relève tout autant de la mémoire ouvrière et de l'immigration, du rapport de classe que des rapports intergénérationnels. Paradoxalement c'est par la figure de l'arabe, et de toutes ces représentations sujettes à questionnement et réflexion, que s'écrit une histoire de notre temps. Pourront être abordés les films suivants : *Pépé Le moko* et *La Casbah d'Alger* de Julien Duvivier, *Toni* de Jean Renoir, *La Balance* de Bob Swain, *Dupont Lajoie* d'Yves Boisset, *Hexagone* de Malik Chibane, *La faute à Voltaire* et *La Graine et le Mulet* d'A. Kechiche, *Wesh Wesh Qu'est ce qui se passe ?* de R. Ameur-Zaïmeche, *Inch'Allah dimanche* de Yamina Benguigui, *Samia* de Philippe Faucon, *Le Thé au harem d'Archimède* et *Miss Mona* de Mehdi Charef, *Sur ma ligne* de Rachid Djaïdani, *Beur Blanc Rouge* de Zemmouri.

☞ **Les mains au cinéma : circulation d'un motif en gros plan par Dorothee Sebbagh**

Filmer des mains. Comment les filmer ? Pourquoi les filmer en gros plan ? Le gros plan fragmente, découpe, isole, désigne. Le gros plan montre ce qui sans lui ne pourrait être vu. Dans le *Pickpocket* de Robert Bresson, les mains volent en gros plan et on dirait parfois qu'elles caressent en volant. L'intervenante rapprochera pour mieux les comparer ces gros plans des mains du *Pickpocket* avec d'autres mains en gros plan – mains qui volent en gros plans, mains qui caressent en gros plans – dans *La Peau douce* de François Truffaut et dans *Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais. L'intervenante montrera ensuite comment ces films ont pu, précisément, influencer le sien, *Ni vue, ni connue*, à travers ce motif récurrent.

☞ **Naissance de l'amour (cinématographique) par Nachiketias Wignesan**

Afin de mieux comprendre la place essentielle de *L'Aurore* dans l'Histoire du cinéma, nous effectuerons un panorama très sélectif de chefs d'œuvres du cinéma muet tels que *Le Cabinet du Docteur Caligari*, *Metropolis*, *Nosferatu*, *Le Vent*, *Le Diabolique Dr. Mabuse*, *Cabiria*, *La Charrette Fantôme*, *Le Cuirassé Potemkine*, *La Passion de Jeanne d'arc*, *Intolérance* ou des burlesques... Notre ambition est de montrer un échantillon des merveilles du cinéma muet à des élèves qui ne le connaissent guère. Et plus précisément

nous espérons démontrer la modernité et la jeunesse du cinéma muet avec des films sans lesquels le cinéma d'aujourd'hui n'existerait pas.

☞ **Jeu d'acteur / « je » du réalisateur par Nicolas Chaudagne**

L'acteur de cinéma a un rapport spécifique au médium qu'il sert : il s'inscrit dans une mise en scène, une photographie (lumière, couleur), un cadrage, un découpage, un montage de plans, une prise de son de sa voix et le mixage de celle-ci avec d'autres éléments sonores (ambiance, présence, effet, musique...). Il s'agit d'aborder cette question avec les élèves en partant de leur possible fascination, tout du moins de leur intérêt pour les acteurs, puis de la replacer dans une perspective esthétique et historique. Divers extraits de films, parcourant l'histoire du cinéma, permettront de saisir les différentes techniques du jeu de l'acteur et la manière dont celles-ci servent la mise en scène d'un auteur : les corps burlesques (Charlie Chaplin, Buster Keaton, Bill Murray, Jim Carrey, Ben Stiller), les stars (Johnny Depp, Catherine Deneuve, Kristen Dunst, Scarlett Johansson), l'Actor's studio (Marylin Monroe, Marlon Brando, Al Pacino, De Niro), l'acteur lié à un genre (Humphrey Bogart, Bruce Lee, Bruce Willis), l'acteur d'une seule fois (notamment le « modèle Bressonien »), l'acteur alter ego d'un cinéaste (Jean-Pierre L aud/ François Truffaut), le réalisateur-acteur (Rabah Ameur-Zaïmeche, Orson Welles, Woody Allen).

☞ **Figures et fonctions du monstre au cinéma par Rochelle Fack, David Elka im ou Nachiketas Wignesan**

Le film de monstres est un genre cinématographique spectaculaire et, au départ, populaire. Son champ très vaste peut être exploré afin que soit analysé son évolution dans le temps, ainsi que son détournement par des auteurs de cinéma qui se sont servis du fantastique à des fins politiques. Dénonciation du racisme, de l'intolérance, de la société du spectacle, les films de monstres déploient une palette impressionniste allant de l'étrange à l'épouvante en offrant une vision poétique, lyrique ou cruelle, de l'humanité. Les films suivants pourront être abordés : *Alien, Cloverfield, King Kong, Godzilla, Nosferatu, Les Dents de la mer, ...*

☞ **Quelles images font vraiment violence aux adolescents ? par Nachiketas Wignesan**

La violence a changé de visage au cinéma... Les enfants ne voient pas les images comme leurs parents... Aujourd'hui, nous constatons une désensibilisation à la douleur graphique, à la violence physique chez l'adolescent. Pour autant, les images ont encore un poids sur lui. Elles l'agressent pour des raisons différentes : un rythme inhabituel, une narration obscure, une morale malmenée ou un traitement cru de la sexualité mettant en danger le jeune spectateur à une époque où il se construit... La véritable « violence » émerge donc pour l'adolescent du non-respect de ses limites et aussi des « formats » auxquels il s'est habitué dans le cinéma. L'ambition de cet atelier est de discuter de nos limites cinématographiques afin de les comprendre et les dépasser. Il ne s'agit pas de rabaisser le cinéma de l'autre mais savoir dire pourquoi il nous trouble.

☞ **Comment se déroule une journée de tournage, d'après l'étude d'une feuille de service ? par Laurent Lacotte**

Quelles sont les informations que l'on y trouve et à qui elles sont destinées ? Cet exercice, à partir d'une véritable feuille de service, distribuée aux élèves, sera l'occasion d'évoquer le rôle et la place des différents postes techniques et artistiques à savoir : producteur, comédiens/comédiennes, réalisateur, assistant-réalisateur, scripte, chef opérateur image, assistant image, chef électricien, électricien, chef machiniste, machiniste, chef opérateur son, assistant son (perchman), maquilleur, coiffeur, accessoiriste, chef décorateur, assistant décorateur, régisseur, assistant régie, cantine.

☞ **Comment prépare-t-on le tournage d'un plan de fiction ? par Laurent Lacotte**

  partir de l'expérience professionnelle de l'intervenant, il s'agit plus ici de donner des repères en termes d'organisations et d'outils pour comprendre comment se prépare un plan, de quoi il est constitué que de formaliser une règle définitive de tournage. Les questions de repérage, casting, mise en place de la scène, cadre, lumière, son, répétitions seront abordées.

PARCOURS DE CINEMA 1

RESERVE AUX CLASSES AYANT CHOISI *THE HOST*

Le film de monstre

La première apparition d'un monstre à l'écran remonte aux débuts du cinématographe. C'est le colosse d'argile du *Golem*, film de Paul Wegener, dont une première version sort en 1914. Le géant du *Golem* est l'ancêtre des King Kong, Frankenstein, Godzilla et autres créatures monstrueuses. Dès lors, les bases d'un genre sont données. C'est parce qu'il est lié aux origines du cinéma, mais aussi au plus ancien des spectacles – je pense aux spectacles de foires – que l'on peut affirmer que le monstre est un mythe cinématographique. A travers trois films – *King Kong* (1933) de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack, *Gremlins* (1984) de Joe Dante et *Cloverfield* (2008) de Matt Reeves – ce parcours se propose de faire un portrait du monstre de cinéma.

Que viennent faire les monstres dans les films ? Ils viennent nous faire peur ! La peur, émotion cinématographique pure, est indissociable du film de monstre. De quoi se nourrit cette peur, comment le monstre est un agent de subversion morale et sociale, c'est ce que nous tâcherons d'approcher à travers l'étude de trois films qui appartiennent à trois âges de l'histoire du cinéma, et qui, chacun à leur manière, travaillent, se réapproprient le mythe, pour nous parler du monde terrifiant dans lequel nous vivons.

Séance 1 : projection de *King Kong* de Merian C. Cooper, suivie d'un débat.

Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 2h45

Séance 2 : projection de *Cloverfield* de Matt Reeves, suivie d'un débat.

Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 2h45

Séance 3 : intervention sur le film de monstre

Lieu : votre établissement. Durée : 2 heures

Une bibliographie sélective et une filmographie seront remises aux participants.

King Kong (1933, 1h40) de Merian C. Cooper

Figurante sans travail, la blonde Ann Darrow est engagée par le réalisateur Carl Denham pour être la vedette de son prochain film. Le *Venture*, le navire commandé par le capitaine Englehorn et qui comprend toute l'équipe, atteint Skull Island, une île mystérieuse où vivrait une créature légendaire vénérée par les indigènes et appelée King Kong. Durant le voyage, Ann tombe amoureuse de John Driscoll, le second du bateau. Une fois débarqués, les explorateurs sont aussitôt repérés par les indigènes et font marche arrière. Mais ces derniers enlèvent Ann, la "femme aux cheveux d'or", et l'attachent pour l'offrir en sacrifice à King Kong. Au moment où ses compagnons arrivent pour la délivrer, un singe gigantesque saisit la jeune fille et disparaît dans la forêt. Denham et ses hommes se lancent alors à la poursuite de King Kong.

Gremlins (1984, 1h45) de Joe Dante

Rand Peltzer offre à son fils Billy un étrange animal : un mogwai. Son ancien propriétaire l'a bien mis en garde : il ne faut pas l'exposer à la lumière, lui éviter tout contact avec l'eau, et surtout, surtout ne jamais le nourrir après minuit... Sinon...

Cloverfield (2008, 1h30) de Matt Reeves

Alors que cinq jeunes New-yorkais organisent une soirée pour le départ d'un de leurs amis, un monstre de la taille d'un gratte-ciel envahit Manhattan... Caméra au poing, ils nous livrent l'unique témoignage de la lutte sans merci qu'ils vont mener pour leur survie.

☞ **Intervenante** : Maud Ameline, diplômée de La Femis, scénariste, intervenante cinéma auprès du jeune public.

PARCOURS DE CINEMA 2

RESERVE AUX CLASSES AYANT CHOISI *L'AURORE ET BLED NUMBER ONE*

Analyse féministe du cinéma

En partenariat avec le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir

Objectif du parcours : interroger la position des élèves en tant que spectateur de cinéma, femme ou homme. Cet axe d'analyse précis permet de travailler les films tout en étant au centre des enjeux esthétiques, notamment des choix de mise en scène.

Ce parcours est basé sur deux films du dispositif, accompagnés de films-ressources pour traiter plus amplement de la thématique féminin/masculin et des approches critiques qui prennent en compte le genre, l'identité sexuelle du spectateur.

Chaque séance proposera :

- des outils de critique et d'analyse,
- des exercices pour aiguïser son œil et son point de vue,
- une réflexion sur la place respective de la spectatrice et du spectateur

Séance 1 : Humour et politique dans le cinéma féministe.

Projection d'extraits de films féministes issus du catalogue du Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir.

Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 2 heures.

Séance 2 : Projection de *L'Aurore*, suivie d'une discussion.

Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 2h45

Séance 3 : Analyse de *Bled Number One*.

Le travail, basé sur l'analyse d'extraits du film, sera complété par un état des lieux des théories féministes sur le cinéma présentant leur contenu ainsi que le contexte sociohistorique de leur émergence.

Lieu : votre établissement. Période : dans les dix jours suivants la projection du film. Durée : 2 heures

☞ **Intervenantes des séances 1 et 2** : Francesca Leonardi (enseignante d'Italien à l'Université, doctorante en cinéma) et Taline Karamanoukian (attachée temporaire de recherche et d'enseignement, doctorante en cinéma).

☞ **Intervenantes de la séance 3** : Nicole Fernandez Ferrer ou Laetitia Puertas.

* * *

Le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir

Fondé en 1982 par Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig et Ioana Wieder, le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir a pour mission de recenser tous les documents audiovisuels sur les droits, les luttes, l'art et la création des femmes. Le Centre filme et archive également des événements contemporains. La création d'une mémoire audiovisuelle s'inscrit dans la perspective commune au mouvement des femmes de donner une image positive de leur place, de leur rôle et de leur contribution.

PARCOURS DE CINEMA 3

RESERVE AUX CLASSES AYANT CHOISI *BLED NUMBER ONE*

Découverte de l'univers de Rabah Ameur-Zaïmeche

En regard et en amont de la projection de *Bled number one* (2006), deuxième film de Rabah Ameur-Zaïmeche, nous proposons de faire découvrir à vos élèves, le premier opus du réalisateur, *Wesh, wesh, qu'est-ce qui se passe ?* (2002).

Sur l'affiche de *Bled number one*, on peut lire « Avant ou après *Wesh, wesh* ». En effet, les deux films forment un dyptique, dont la chronologie reste incertaine, l'un pouvant être la suite de l'autre et inversement. Au delà de cette apparente continuité narrative et du personnage de Kamel, on pourra rapprocher les deux films par leur mise en scène et leur musique.

Séance 1 : Projection de *Wesh, wesh, qu'est-ce qui se passe ?* (France, 2001, 1h23, couleur), suivie d'une discussion.

Cité des Bosquets, Seine-Saint-Denis. À travers le regard de Kamel de retour dans sa cité après avoir purgé une double peine (prison et expulsion), la vie d'un groupe de jeunes adultes confrontés à la décomposition sociale du quartier.

Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 2h30

Séance 2 : Projection de *Bled Number One*, suivie d'une discussion.

Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 2h30

☞ Intervenants possibles :

Stratis Vouyoucas est réalisateur de documentaires et de courts métrages, metteur en scène de théâtre et monteur. Il enseigne également l'histoire du documentaire à l'ESEC. Il intervient régulièrement dans le cadre de Lycéens et Apprentis au cinéma. Il est aussi l'auteur du dvd pédagogique sur *Bled number one*, édité par la coordination régionale.

Sarah Sobol est chargée de production à Sarrazink productions, société de production créée par Rabah Ameur-Zaïmeche, après avoir été monteuse et animatrice en charge du jeune public au cinéma L'Étoile de La Courneuve.

Gilles Guillaume a été l'assistant réalisateur de Rabah Ameur-Zaïmeche sur *Bled number one* et *Dernier maquis* (2008). Il intervient régulièrement dans différents dispositifs d'éducation à l'image.

PARCOURS DE CINEMA 4

RESERVE AUX CLASSES AYANT CHOISI *L'AURORE*

La musique de films et ses fonctions à travers un atelier et un ciné-concert

Objectif : aborder le processus de création d'une musique sur un film muet et, plus largement, le rôle de la musique au cinéma. Les séances mettent en évidence l'importance de la musique dans la narration cinématographique et décrivent un processus de création « simple » basé sur l'analyse, la compréhension, puis l'adaptation à l'image.

Séance 1 : *La musique au service de l'image*, atelier avec deux musiciens du *Trio invite*. La séance, organisée avec chaque classe inscrite, se déroulera de la manière suivante :

- écoute comparative entre des extraits de films classiques sonorisés et des extraits de ciné-concerts pour permettre la mise en valeur du rôle expressif de la musique,
- jeu de la musique la plus adaptée : montrer par des exemples, comment choisir une musique adaptée à une situation donnée.

Lieu : votre établissement. Durée : 2 heures

Séance 2 : projection en ciné-concert de *L'Aurore* par le *Trio invite*, suivie d'une discussion avec les musiciens.

Lieu : votre salle de cinéma partenaire. Durée : 3 heures

☞ Ce parcours s'adresse à 3 ou 4 classes d'un même établissement scolaire, dans la mesure du possible.

* * *

Le Trio invite

Avant 1927, tous les films étaient muets. Les dialogues apparaissaient alors à l'écran sous forme écrite dans des intertitres. À chaque projection, des musiciens placés devant l'écran accompagnaient le film en direct. Aujourd'hui le *Trio invite*, trois musiciens de jazz - Laurent Marode (piano), Karim Gherbi (contrebasse), et Abdesslem Gherbi (batterie) - composent pour ces films muets une musique originale laissant une place à l'improvisation.

PARCOURS DE CINEMA 5

Approche d'un genre : le documentaire

En partenariat avec Périphérie

Objectifs : découvrir le genre documentaire et le montage comme véritable temps d'écriture cinématographique, lors d'une rencontre avec un réalisateur.

Séance 1 : en nous appuyant sur divers extraits de films, nous explorerons l'histoire du cinéma documentaire. D'hier à aujourd'hui nous analyserons différentes manières d'appréhender le réel et la subjectivité assumée des réalisateurs.

Intervenante : Jeanne Dubost, chargée des Cinéastes en résidence à Périphérie. Lieu : votre établissement. Durée : 2 heures

Séance 2 : projection du film documentaire choisi, suivie d'une rencontre avec son réalisateur.

Lieu : votre cinéma partenaire. Durée : 2 heures

Séance 3 : présentation de *Périphérie* et de sa fonction dans le cinéma. Atelier pratique où le réalisateur et son monteur proposeront une illustration de la diversité des possibilités qu'offre le montage à partir de ses rushes.

Lieu : Périphérie, 87 bis rue de Paris, 93100 Montreuil. Durée : 2h30

☞ **Synopsis des films (au choix)**

Mirages (Olivier Dury, 2007, 46', 35 mm)

Chaque jour, à mille lieues d'ici, des dizaines d'hommes porteurs d'un espoir inouï s'en vont, désireux d'atteindre l'Europe. Durant les premiers jours de leur traversée entre Agadez et Djanet, entre Niger et Algérie, les émigrants doivent affronter le temps du désert, des stases, ses accélérations foudroyantes, son immobilité minérale. Cette épreuve qui les traverse fait d'eux des sans-papiers. C'est durant ce trajet que le film les singularise, les détourne un instant de l'invisibilité qui les attend.

Dans le parc (Claire Childéric, 2008, 26', Beta)

Dans le temps d'un arrêt maladie, mon regard chemine de l'intérieur vers l'extérieur. Hors de l'agitation, à côté des activités utiles et du travail, le film tente de donner sa place aux mouvements infimes, dérisoires. Qu'est-ce que regarder, filmer, porter attention, rendre présent ? L'empêchement, la perte, la mort, sont-ils nécessaires au renouvellement de l'attention, du désir ?

* * *

Périphérie est un centre de soutien à la création cinématographique documentaire depuis vingt ans, grâce à l'appui du Conseil général de la Seine-Saint-Denis. L'action de Périphérie tourne aujourd'hui autour de quatre axes principaux :

- **les rencontres du cinéma documentaire** qui se sont développées depuis dix ans en partenariat avec les salles du département,
- **l'éducation à l'image** qui développe une activité d'ateliers scolaires et organise des stages de formation pour les médiateurs culturels,
- **la mission patrimoine** qui valorise le patrimoine cinématographique documentaire en Seine-Saint-Denis et met ses compétences à disposition des acteurs culturels du département.
- **cinéastes en résidence** qui offre des moyens de montage aux projets retenus et permet aux résidents de bénéficier d'un accompagnement artistique et technique. Ce dispositif est prolongé par une action culturelle autour des films accueillis.

ATELIER 1

Tourner un plan *Lumière*

Objectif : comprendre la composition et les enjeux d'un plan de cinéma. Chaque élève ou apprenti réalisera un plan dit *Lumière*, de deux minutes maximum.

Cet atelier abordera les points suivants :

Avec l'ensemble de la classe :

- Présentation du projet. Etude de tous les supports, depuis la naissance du cinéma jusqu'à aujourd'hui (2h)
- Qu'est-ce qu'un plan ? La naissance du plan en lien avec la peinture, la photographie (2h),
- Découverte et analyse des plans *Lumière* / découverte du matériel de tournage (2h),
- Préparation du tournage : à quoi sert le repérage ? Discussion avec les élèves sur leur désir de lieux de tournage / Organisation matérielle et organisation des deux groupes (2h),

En demie classe :

- Repérages par groupe d'élèves séparés dans la ville. Choix définitif pour chaque élève des plans qu'il souhaite tourner (3h).
- Tournage par groupe d'élèves (3h).

Avec l'ensemble de la classe :

- Visionnement et analyse de tous les plans (2h).

Les plans sélectionnés feront l'objet d'un court métrage d'environ 15' qui pourra être projeté et présenté par les élèves dans la salle de cinéma partenaire.

☞ **Intervenante :** Bénédicte Delgéhier, réalisatrice

☞ **Durée de l'atelier pour un élève :** 16 heures, réparties dans l'année, en commun accord entre l'intervenante et l'enseignant.

☞ **Participation financière du lycée ou CFA :** 500€ TTC

☞ **Effectif maximal :** 20 élèves

ATELIER 2

RECOMMANDE AUX CLASSES AYANT CHOISI *L'AURORE OU BLED NUMBER ONE*

Atelier de programmation autour de la thématique *Mémoires et représentations de la famille au cinéma*

En partenariat avec l'Agence du court métrage et Passeurs d'images/Arcadi

Descriptif de l'atelier de programmation de courts métrages :

À partir d'un corpus de 10 à 15 films courts pré-sélectionnés par l'Agence du court métrage, présentant chacun la caractéristique d'offrir, tous genres et esthétiques confondus une représentation de la famille par le cinéma, la démarche se déclinera de la manière suivante :

- Eduquer à la lecture d'images cinématographiques : sensibilisation aux différents plans, à la notion de durée au cinéma, aux enjeux de représentation et du regard.
- Développer une parole sur les images, la narration, le rythme des images ; être à l'écoute de la parole de l'autre.
- Construire ensemble une trajectoire, un voyage commun guidé par les images, les thématiques.
- Passer d'une posture de spectateur à une posture de programmeur : construction d'un discours, établissement de passerelles entre les films (passerelles narratives, thématiques, esthétiques, rythmiques).
- Travailler avec les participants sur la présentation orale et écrite de leur séance lors de la séance de restitution : affirmer, défendre et justifier son point de vue, auprès d'un public tiers. Cet atelier aboutira en effet à la présentation des films au public dans un lieu de cinéma, partenaire indispensable de cette action.
- L'atelier comporte notamment des séances de projection de films et de travail d'analyse qui aboutiront à la composition d'un programme singulier.

☞ **Intervenants** : ces ateliers sont animés par des réalisateurs, monteurs, programmeurs...

☞ **Durée de l'atelier** : 4 demi-journées (de 3 heures) minimum.

☞ **Contact** : si vous souhaitez participer à cet atelier, merci de contacter directement Isabelle Jamet, Conseillère technique de *Passeurs d'Images*, isabelle.jamet@arcadi.fr, tél 01 55 79 97 78

* * *

Passeurs d'images

Lancée en 1991 par le Centre national de la cinématographie (Ministère de la culture et de la communication) dans le cadre de la politique de la ville, l'opération *Passeurs d'images* favorise l'accès aux pratiques cinématographiques et l'éducation à l'image de ceux n'y ayant pas accès, et poursuit un double objectif : culturel, par un soutien et un encouragement au 7^{ème} art, social, avec la mise en œuvre d'actions et d'animations de qualité. Le dispositif s'articule autour de plusieurs types d'actions : les ateliers qui permettent à tous de mettre en pratique technique, imaginaire et créativité autour de l'image, encadrés par des professionnels ; les projections en plein air de films tout public sur grand écran, conviviales et familiales ; les séances de rencontres autour d'un film ou d'une thématique, en salle, animées par le réalisateur ou un intervenant spécialisé ; la formation et la sensibilisation des animateurs et partenaires du dispositif.

FICHE DE RÉSERVATION N°1

INTERVENTIONS SUR LES FILMS ★ PARCOURS DE CINÉMA ★ ATELIERS

Nom du lycée / CFA : Ville du lycée / CFA :

Nom du professeur / formateur :

Coordonnées auxquelles l'intervenant peut facilement vous joindre pour préparer l'intervention :

Tél : E-mail :

Classe concernée : Effectif de la classe :

Jour(s) d'intervention possible(s) :
(Dans les dix jours suivants la projection du film concerné)

Créneau(x) horaire(s) possible(s) (prévoir 2 heures) :

Lieu choisi : Classe (télévision, lecteurs VHS et DVD et télécommandes respectives doivent être prêts à l'usage)

Salle de cinéma (uniquement pour les interventions sur les films. S'assurer de la disponibilité de la salle)

Sujet d'intervention choisi (cocher une seule case. Les descriptifs sont présentés précédemment) :

Intervention sur les films

- L'Aurore*
- Bled Number One*
- Cœurs*
- Pickpocket*
- The Host*

OU

Intervention thématique

- Le cinéma, terre d'accueil de l'apatride ?
- La figure de l'Arabe dans le cinéma français
- Les mains au cinéma : circulation d'un motif en gros plan
- Naissance de l'amour (cinématographique)
- Jeu d'acteur / « je » du réalisateur
- Figures et fonctions du monstre au cinéma
- Quelles images font vraiment violence aux adolescents ?
- Comment se déroule une journée de tournage, d'après l'étude d'une feuille de service ?
- Comment prépare-t-on le tournage d'un plan de fiction ?

OU

Parcours de cinéma*

- Parcours 1 (le film de monstre)
- Parcours 2 (analyse féministe du cinéma)
- Parcours 3 (R. Ameur-Zaïmeche)
- Parcours 4 (la musique de films)
- Parcours 5 (le documentaire)

OU

Ateliers*

- Atelier 1 (tourner un plan *Lumière*)
- Atelier 2 (atelier de programmation)

* joindre une lettre donnant les raisons de votre choix.

Réservation d'octobre à juin par téléphone ou en renvoyant une fiche de réservation par classe inscrite à

Laurence Deloire : tél 01 48 78 73 70 - deloire@acrif.org - fax 01 48 78 25 35